Le Khaoua (fraternité)

Année 51, no. 3 Février 2018



# Comment cultivons-nous notre espérance?



**Vivons debout!** 



#### En page couverture:

La photo du haut : des membres du SPV de la zone d'Abidjan en discussion lors de l'Assemblée générale

La photo du bas : les jeunes et le personnel de l'école MEVA—foyer Léandre Dugal du Madagascar

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

#### La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV) 10 215, avenue du Sacré-Cœur Montréal (Québec) H2C 2S6 \$\infty\$ 514-387-6475

info@spvgeneral.org
Site web : spvgeneral.org

Le Khaoua, volume 51, no. 3, février 2018 ISSN 1702-1340



#### En ouverture

#### **Comment cultivons-nous notre espérance?**

pour créer de nouvelles mentalités et pour répondre aux appels de notre pape transformer le monde. Sommes-nous bien François de nous retrouver aux périphéréalistes ? Nous sommes placés devant ries de notre monde, là où la vie est des puissances qui encouragent la montée meurtrie, là où des femmes et des des nationalistes étroits, qui favorisent les hommes sont exclus du partage des biens gains à la place de la solidarité sociale, qui de la terre. ne respectent pas l'environnement reportant le problème dans le futur.

sible de continuer à créer des lieux de mière, de tendresse et de grande joie. communion où il fait bon chanter tandis que des personnes pleurent? A-t-on vrait-il un printemps après l'hiver? »

Voilà le défi du présent numéro de marchons en toute humilité! la revue Khaoua tel qu'il a été envisagé par le comité des publications du SPV.

Quand nous nous arrêtons à tout ce qui se passe dans le monde, il y a vraiment de quoi désespérer. Il en est de même dans certains de nos lieux ecclésiaux. Soyons honnêtes! Nous avons en-

« Nous travaillons ardemment core beaucoup de chemin à parcourir

Mais en même temps, comme nous le rappelle le thème du Carême, Alors, dans un tel contexte (peut- nous sommes appelés à « oser la conêtre sombre), comment cultivons-nous fiance ». C'est ce que vous trouverez notre espérance ? Comment continuons- dans le présent numéro de notre revue. nous à semer des germes d'un monde Entrez dans cette marche d'espérance et différent? Nos gestes sont aussi porteurs vous y croiserez des femmes, des d'infinis. Le voyons-nous ? Nous est-il pos- hommes et des enfants porteurs de lu-

Notre route est parsemée de ces ment l'impression de changer quelque instants de vie heureuse si nous savons chose? Si oui, comment? En somme, y a- ouvrir nos yeux et nos oreilles, tendre nos mains, goûter à la vie, sentir les parfums du monde. Alors, prenons la route et

> L'espérance est au rendez-vous des marcheurs de communion.

> > Jean-Marc St-Jacques, c.s.v. responsable général

#### Pour une culture de l'espérance

Guy Fortier a longtemps été engagé au SPV de la région de l'Outaouais et de Montréal. Depuis quelques années, il est membre de l'équipe d'animation du CPRF, le Carrefour de Participation, Ressourcement et Formation.

d'écoute des manchettes, on arrive vite à cial? la conclusion que ça va mal dans le monde. Mais alors, comment développer garder sa vivacité?

Dans un grand chantier qui a duré plus de onze ans, l'organisme où je tra- Se rappeler le Projet de société qui ouvre vaille et milite, le CPRF a pris la route des horizons pour aller se mettre à l'écoute des personnes impliquées dans des groupes populaires et dans différents mouvements monde, il faut croire et espérer que le sociaux. Qu'est-ce qui leur donnait cet changement est possible. Le projet de soélan et nourrissait leur espérance? D'où ciété dont on rêve est partagé par les surgissait cette force de continuer de peuples de plusieurs régions du monde. Il s'investir pour ouvrir et inventer des che- se déploie de multiples façons, avec des

mins de vie avec les personnes et les peuples victimes d'un système vorace et inhumain? Même quand tout semble bloqué, qu'est-ce qui leur permet d'enfiler leurs souliers le matin et de croire que les embûches ou les défis à surmonter, si gros soient-ils, ne sont pas la fin, mais Dans notre monde, la croissance peut-être une autre opportunité de créer économique asservit les peuples et les et faire naître avec d'autres, pour aujour-États au profit d'à peine un pour cent des d'hui, ce monde meilleur pour tous et hommes de notre planète. La vie hu- toutes? Par quels moyens nourrissaientmaine, l'avenir des espèces et la planète ils cette flamme intérieure pour garder le sont menacés. Au bout de 15 minutes souffle et durer dans l'engagement so-

De ce chantier, les personnes renune culture de l'espérance dans ce con- contrées ont identifié cinq éléments intertexte? Sur quoi peut-elle reposer et résis- reliés qui créent et donnent sens à leur ter? Comment l'alimenter, l'entretenir, lui engagement social individuel et collectif et constituent des bases pour construire une culture de l'espérance.

Pour s'engager à changer

#### Pour une culture de l'espérance

accents différents, et s'adapte à différentes cultures, mais il porte des valeurs l'histoire des luttes collectives nous inet des croyances semblables liées à la di- dique une ligne à suivre, une direction à gnité humaine, la justice, la paix, l'égalité, prendre. Au cours de cette histoire, des la solidarité, la liberté et de plus en plus femmes et des hommes ont travaillé à souvent, heureusement, l'écologie. Il re- obtenir la reconnaissance et l'exercice des jette toutes formes d'exploitation, d'op- droits, à revendiquer et obtenir des lois et pression, d'aliénation et d'exclusion des programmes qui les protègent, à exi-Notre projet de société est un espace per- ger des services universels qui permettent pétuellement ouvert sur un avenir tou- de répondre collectivement à des besoins jours en devenir. L'expression le dit, c'est essentiels...Cette histoire nous enseigne un projet, toujours en construction, en aussi la patience et la ténacité qui font mouvement, demandant des ajustements arriver dans l'aujourd'hui ce qui semblait continuels à une réalité toujours en évo- impossible hier. Et c'est dans l'histoire lution. Suffisamment clair pour nous évi- que nous prenons le relais pour contiter d'être des « pelleteux de nuages », il nuer, dans la conjoncture où nous nous sert de repère pour nous assurer sommes, de faire avancer un monde de que nos activités, nos projets, nos luttes, justice et de paix. Cette perspective histonos façons d'être et de faire collectives rique nous rappelle que nous ne sommes nous placent en cohérence dans l'aujour- pas les premiers sur cette voie et que d'hui de ce grand Projet qui nous tire vers nous ne serons pas les derniers si nous demain.

#### Garder vivante l'histoire de nos luttes

l'utopie léguée par des personnes qui ont lutté avant nous pour faire advenir une société qui priorise les valeurs de justice, paix, de respect et de dignité des perd'égalité, de paix, de respect et de dignité sonnes constituent un moteur d'actions des personnes.

Faire mémoire et garder vivante donnons le goût à d'autres de continuer d'écrire ensemble cette histoire porteuse d'espérance.

#### Notre projet s'inspire et poursuit Se dire les valeurs qui nous animent

Les valeurs de justice, d'égalité, de au centre de nos vies, de nos projets et de

#### Pour une culture de l'espérance

transforment nos vies et leur donnent solidarité et de fête dans cette longue une direction. Elles nous invitent à deve- marche pour faire surgir un monde diffénir des «êtres humains meilleurs» dans rent. C'est dans la fête qu'on célèbre les plusieurs aspects de notre quotidien. Elles avancées personnelles et collectives. La font partie des fondements de la mission fête est une dimension fondamentale des organismes communautaires. Mises pour développer l'appartenance et nomen commun dans nos groupes d'apparte- mer le sens de ce qu'on vit ensemble. Se nance, elles nous donnent une couleur de savoir appartenir, avec d'autres, à ce famille, une identité qui trace les con-vaste courant de transformation sociale tours d'un projet de société à la couleur pour plus de justice et d'équité qui trade nos aspirations collectives. Prendre le verse l'histoire nous donne de la force et temps de se dire les valeurs qui nous ani- du souffle dans l'action. ment, qui sont au cœur de nos projets, de nos luttes cimente nos liens.

#### Développer et nourrir nos appartenances

notre vie. Avoir des groupes et des ré- ment et collectivement. seaux d'appartenance nous fortifie. À divers degré, ils sont nos lieux de partage, de réflexion, de confrontation fraternelle, d'engagement social est libératrice puis-

nos luttes. Elles orientent nos choix, d'action collective, de soutien mutuel, de

#### Vivre des processus qui nous transforment

Dans l'engagement social, ce n'est Nos appartenances significatives pas seulement le résultat final de nos acs'incarnent et se construisent dans des tions qui compte, mais aussi tous les aprelations vraies avec des personnes qui prentissages, les gains en dignité, en esnous inspirent. Appartenir concrètement time de soi, les gains collectifs de solidarià un groupe donne corps (des pieds et té et d'entraide qui se vivent tout au long des mains) à ce qu'on porte comme pro- des engagements que nous partageons. jet de société. On y rencontre des per- Ce processus nous transforme, nous sonnes qui nous interpellent dans nos pousse à des choix au quotidien qui nous choix et la direction qu'on veut donner à façonnent, nous construisent individuelle-

L'inscription dans un processus

#### Pour une culture de l'espérance

qu'elle permet aux personnes de reprendre confiance en elles, de se relever et de marcher la tête haute. Elle est libé- est nécessaire de donner un espace et du ratrice aussi dans nos groupes et nos ré- temps pour nous arrêter ensemble à ces gions parce qu'elle est porteuse de mobi- cinq éléments pour durer, pour garder et lisation et d'innovation sociale. Les liens nourrir le souffle dans nos engagements, d'amitié et de solidarité développés dans nos luttes, notre souci de soutenir, encouce processus nous aident à prendre le rager et vouloir être témoin de cette terre risque du changement. À titre d'exemple, nouvelle qui surgit dans des gestes aussi pensons à ces personnes qui sont venues minimes soient-ils. Nous sommes de cette chercher de l'aide dans nos organismes et culture de l'espérance. Gardons-la bien qui, après un cheminement plus ou moins vivante pour la transmettre et donner le long, sont devenues membres du conseil goût à d'autres de la répandre et la faire d'administration, travailleurs-euses ou grandir.

leaders dans le groupe ou la communauté...

Nous croyons sincèrement qu'il

**Guy Fortier** Montréal

Tu veux vivre une expérience unique au bord du magnifique lac Ouimet? Tu aimes l'aventure, la vie de groupe, le plein-air? Tu trouves important des valeurs comme la protection de la planète, la fraternité, le respect des différences ? Tu veux trouver un chemin de bonheur et développer ton sens du leadership?



Les Camps de l'Avenir sont alors pour toi! Pour plus d'informations : info@campsavenir.org

S. Cécile Provencher a longtemps été active dans le SPV de la région de l'Abitibi. Elle demeure maintenant à Québec et continue à se préoccuper de la justice. Elle nous présente ici un groupe qui lutte contre la traite des femmes.

## **CATHII** (Comité d'action contre la traite humaine interne et internationale)

CATHII a été mis sur pied en 2004 à l'initiative de communautés religieuses catholiques féminines en réponse à l'appel lancé par l'Union internationale des Supérieures générales. Son action se concrétise dans la recherche, la sensibilisation, la formation, le plaidoyer auprès des décideurs et par l'amélioration des services aux victimes de la traite des personnes en coordonnant la Coalition québécoise contre la traite de personnes.

Depuis sa création, ce comité, composé de communautés religieuses du Québec, a su devenir un acteur incontournable dans la lutte contre cette exploitation et cette atteinte aux droits fondamentaux. Préoccupée par l'ampleur de cette exploitation inhumaine, en 2001, l'Union internationale des supérieures générales (UISG) invite les communautés

religieuses du monde entier à s'unir pour contrer la traite des femmes et des enfants. En 2003, plusieurs congrégations féminines du Québec ont répondu à cet appel, leur premier objectif était de sensibiliser la population. Elles ont réuni plusieurs organisations : l'Institut de recherche en études féministes de l'UQAM, l'Association des aides familiales du Québec, le Regroupement provincial des Centres d'action et de lutte contre les agressions à caractère sexuel qui ont généreusement partagé leur expertise avec le Théâtre Parminou. Cette troupe a créé la pièce « Perdues dans le trafic ». Cette pièce fait le tour du Québec, puis elle a été traduite en anglais pour une tournée canadienne. Il y a eu quelques représentations aux États-Unis et en Europe.

#### **Actions**

Les actions du CATHII se déploient en trois volets : la recherche sur la réalité de la traite et sur les lois canadiennes et internationales en lien avec la traite et la création de guides sur les lois, le lobbying ainsi qu'une recherche sur les clients de la prostitution. Puis, l'éducation occupe une place importante par la création de sessions de formation offertes en vue de l'action. Des sessions de sensibilisation et de lobbying ont été données à travers le Québec. Enfin, un travail con-

entre autres l'hébergement et l'accompa- autres communautés et organisations gnement.

Les nombreux dossiers suscitent l'engage- que les membres du CATHII se sont engament constant des membres du CATHII. gés à relever. Chacun et chacune à sa mesure tentent de venir en aide aux victimes, faire le suivi des lois et des politiques portant sur la

soutenir les besoins des victimes dont traite et développer des alliances avec les pour contrer cette violence et cette atteinte aux droits des personnes. Un défi

> S. Cécile Provencher Québec

Danielle Gervais a été membre du SPV il y a des décennies. Elle a également apporté son aide aux Camps de l'Avenir. Écoutons-la nous dire comment l'éducation du SPV lui a aidé à se donner un sens à la vie.

#### Ce que je suis devenue par le **SPV**

J'avais 14 ans lorsqu'on m'a invité pour la première fois à participer à un groupe de SPV de ma paroisse. C'était il y a 40 ans! Je ne le savais pas alors, mais les valeurs de démocratie et de justice sociale se sont ancrées en moi et ont teinté au fil des ans mon parcours de vie et ce pour toujours.

Timidement, j'ai participé et/ou organisé de petits projets qui ont touché des enfants, des malades, des personnes âgées, des femmes immigrantes, des itinérants et des personnes seules tout simplement. J'ai cuisiné pour réconforter mon voisin une bonne soupe maison et en ai cuisiné une autre pour 200 personnes à l'occasion d'un réveillon.

L'essentiel ce n'est pas la quantité mais la qualité de l'échange, un échange certes qui part du cœur, de la compassion et de l'ouverture aux autres d'ici comme d'ailleurs. Si ma famille est modeste, nous faisons des choix conscients pour contribuer à l'amélioration de l'environnement pour les générations futures et par l'entremise d'organismes comme : Unicef, Oxfam, Équiterre et Amnistie Internationale.

Ici au Québec, j'y vais avec les opportunités du moment, et des rencontres au quotidien. Parfois, saluer la personne que je croise sur la rue en allant chercher mon courrier ou encore mes voisins.

Jonquilles». Ces voisins ont contribué à un l'entouraient. moment ou un autre à un projet. Je sème une graine chaque fois que je sollicite la compassion de mes amis, mes voisins, collègues de travail et les amis de tous ceux-là! Car parfois ce germe grandit tout seul, il suffit de laisser de la place à l'autre pour qu'il s'implique.

nue me rencontrer pour me dire combien tenant. elle avait été touchée par les répercussions du projet auquel elle s'était greffée pour une première fois depuis trois ans. Cette maman de trois belles filles et son conjoint n'hésite plus, elle implique aussi les enfants. Ce germe a mis plus longtemps à fleurir, mais il a fleuri en 5 personnes! C'est ainsi que vit en moi l'espérance, un geste, une personne, un évènement à la fois.

Récemment, après la bombe météo (NDLR grosse tempête de neige et vent violent), j'ai pris cinq minutes pour offrir un transport à une dame démunie que je croise régulièrement à ma pause diner. Le sourire et la reconnaissance de cette dame m'ont rappelé comme un clin d'œil combien chaque petit geste compte. J'ai revu cette dame à l'occasion de Noël et à sa table radieuse elle racon-

Avec le temps, nous sommes devenus tait l'anecdote. Elle devenait elle-même une vraie «communauté de la rue des un moment d'espérance pour ceux qui

Je crois sincèrement que tous nos gestes ont de l'importance. Je participe au changement simplement en offrant à ceux qui m'entourent de participer avec moi! Parfois cela prend une ampleur inespérée, parfois c'est modeste, mais ces moments me permettent de croire et de Un jour, une jeune maman est ve- participer au monde meilleur ici et main-

> Toutefois, il y a aussi, ces moments où tout semble faire obstacle à une idée, un projet. C'est plus difficile d'y croire. Nos réussites antérieures viennent nous rappeler que l'espérance est aussi dans la persévérance et parfois dans le laisser-aller d'un projet ou d'une idée. Ne dit-on pas qu'il faut laisser le temps au temps? Aussi, quelquefois il faut laisser les autres continuer un projet sans nous. Accepter que nous sommes un vecteur à une période précise, un moment précis. Il faut accepter nos limites, même si cela vient à l'encontre de nos valeurs, nos désirs, notre envie de faire plus. Il faut trouver l'équilibre... ce qui, j'en conviens n'est pas toujours une mince tâche entre le quotidien, le travail, et les besoins de la famille !!! Parce que c'est aussi cela la vie!

j'en suis convaincu sans ces rencontres même et d'oser la démocratie et la justice faites à 14 ans par le SPV: Françoise Gol-sociale au cœur de mes actions. den, agente de pastorale et responsable du SPV, Gilles Savoie, le curé de la paroisse qui a offert son aide à la réalisation Marc: «Heureuse de vivre debout et de de divers projets (grands et petits) par le célébrer la vie car il est toujours temps SPV, S. Justine, Frère Dugal, Jean-Marc St- d'agir!» Jacques, Denis Bélair, S. Cécile aux camps du Lac Ouimet. Toutes ces personnes ont été pour moi des tuteurs de résilience et

Ma vie ne serait pas ce qu'elle est, ont semé en moi le courage d'être moi-

Pour reprendre les mots de Jean-

**Danielle Gervais** Rimouski

Le SPV du Congo ose des chemins d'avenir avec les exclus de ce peuple en recherche de démocratie, de paix et d'équité. L'actuelle situation sociale est difficile à vivre pour tous, tout spécialement les chrétiens qui contestent le pouvoir absolu du président.

tous les samedis pour échanger et partager autour du thème de l'année.

Cette année, nous voulons inté-

grer un volet sur le renforcement des capacités des acteurs, cela se traduit par la formation des formateurs, organiser un atelier de formation des animateurs de 2 jours en méthode pédagogique pour aider à réaliser des animations par tranche d'âges.

#### Des gestes qui ouvrent à l'espérance

nir quelques informations du SPV RD Con- aux enfants de tester leurs connaissances go. En République démocratique du Con- et aux animateurs d'évaluer la comprégo il y a 25 équipes qui sont en action hension des jeunes en action. Pour les 8 dans la ville province de Kinshasa, situées 11 ans, il est plus facile d'aborder des dans les régions KIN est, KIN ouest et KIN thèmes complexes et abstraits en utilicentre. Toutes les équipes se réunissent sant un imaginaire.

Animer des 5 - 8ans, animer des 8-J'ai le plaisir de vous faire parve- 11 ans, 12-14 ans, 15-18 ans, permettre

poche par exemple, c'est pouvoir aider lieue de Kinshasa. d'autres enfants.

alimentaire, femme et développement, ronnementaux à la population locale. environnement, éducation au développement.

parcelles pour des cultures à cycles pective que nous continuons Kindele.

Le SPV est à l'origine du projet pilote « école de la deuxième chance » sion pour soumettre à votre appréciation qui vise à contribuer à l'amélioration de une proposition pour la réalisation du la qualité et à l'accroissement de projet intitulé: Appui au renforcement l'offre éducative. Il s'adresse à des en- des capacités du centre de recyclage des fants de 7 à 13 ans déscolarisés et prévoit plastiques (CERPLAST). La durée du projet de leur permettre d'acquérir les compé- est de 3 ans. La première phase setences principales afin qu'ils puissent ra axée sur l'acquisition d'équipement de

Nous réfléchissons avec les en-rejoindre l'école publique au niveau sefants au thème des différences. Les en- condaire. Ainsi est née à la rentrée scofants réalisent qu'à leur niveau, ils peu- laire 2006- 2007 l'école primaire JEAN vent faire quelque chose. Ils découvrent MARC ST JACQUES pour les enfants en que se priver un peu sur son argent de situation difficile de Kindele, dans la ban-

À l'heure actuelle, le SPV RD Con-Par rapport aux projets, le SPV go conduit un projet de développement, RD Congo se dote d'un programme d'ac-pour pallier l'insuffisance de services de tivités qui oriente le travail et focalise les base et d'environnement en développant efforts vers des domaines précis. Ces une micro entreprise d'assainissement et domaines ont été définis et spécifiés de la de traitement des déchets, apportant des manière suivante : Agriculture et sécurité bénéfices sociaux, économiques et envi-

La promotion intégrale de l'homme est partie inhérente de l'évan-Pour cela, le SPV gère une ferme gélisation. En Afrique, la paix et le déveécole composée des espaces de piscicul- loppement sont les deux axes prioritaires ture, d'une porcherie, d'un poulailler et de cette promotion. C'est dans cette perscourts, qui servent à alimenter un sys- vrer aux côtés de plus pauvres pour lutter tème de crédit rotatif pour les familles de contre la faim ... et s'attaquer aux causes de la faim par le développement.

Nous voudrions bien saisir l'occa-

travail, la seconde consistera à la forma- laquelle il aura bénéficié d'une subvention professionnelle des jeunes, organiser tion. des séances d'initiation à l'utilisation des machines (presse à injection et extrudeuse).

Le SPV veut mettre en place une stratégie afin de devenir autonome et de pérenniser ses activités bien au-delà de la période initiale de trois ans au cours de

Je vous prie de croire, responsable, en l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

> Ulrich NZAU **Coordonnateur Adjoint SPV RD Congo**

Nous avons demandé à Hernio Carrié et Michel Phaton, responsable national et président national du SPV d'Haïti, de nous parler du SPV en sa vingtcinquième année de fondation en ce pays.

#### 25 ans du SPV d'Haïti: un succès et un engagement continus

té et de paix, le SPV y est installé un di-rants à ce mouvement commençaient du manche, jour où l'église d'Haïti célèbre même coup à vivre l'expérience d'une Marie sous le vocable « Notre Dame du lueur d'espoir et d'amour. Vingt-cinq ans perpétuel secours », par sœur Lise Trem- durant, l'équipe d'Haïti a su garder allublay, MIC, le 27 juin 1993, au Sud d'Haïti, mée cette espérance. C'est ce qui nous précisément à Chantal. Deux ans plus fait vivre le goût de l'évangile du Christ au tard, soit le dimanche 19 février 1995, la jour le jour. Le SPV d'Haïti témoigne de fondatrice divisait l'équipe en deux. Une ses engagements de servir le Christ dans équipe (moyenne d'âge de 13 ans) appe- les autres. Ainsi, nos équipes d'Haïti ne

lée Amour fraternel et une autre équipe appelée les Amis de Jésus. S. Lise parlait ainsi du baptême du SPV. À cette période, il était difficile chez-nous de tisser des liens authentiques de fraternité, d'amour et de solidarité dans une société qui connaissait pas mal de crises politiques, de situations d'inégalité, de pauvreté et d'injustice.

Malgré tout, portant l'étendard de la vie de la première communauté chré-Dans un pays en quête de fraterni- tienne (Actes 2, 42-47), les jeunes adhé-

role et en action.

Si nous considérons le nombre des mière de cette terre. équipes qui voient le jour en Haïti et la quantité de personnes qui font connaisnous serons jugés.

phins, Colombe, Christ Vivant, Union des pays. jeunes de Moulin, Solidarite pou demen pi bèl, Flambeau de l'espoir, Écho des anges, Feu divin, Rayons d'espoir ...

cessent de progresser dans leur foi en pa- les circonstances actuelles qui montrent trop l'incapacité des hommes de rendre la terre heureuse, nous resterons sel et lu-

Comme nous dit l'Évangile : sance avec les enseignements divulgués « Vous êtes la lumière du monde : une et les témoignages de nos jeunes, nous ville située sur une montagne ne peut pouvons dire que le SPV nous permet de être cachée. Aussi n'allume-t-on pas une comprendre mieux notre mission, vers lampe pour la mettre ensuite sous le qui nous sommes envoyés, et sur quoi boisseau, mais sur le pied de lampe ; et elle luit pour tous ceux qui sont dans la maison » (Mt 5 :14-15). C'est ce qui fera Aujourd'hui, on compte plus de 25 de nous une aurore radieuse de solidariéquipes. Citons, Amis de Jésus, Soleil de té, de fraternité et de paix afin que tout le l'Amitié, Feu d'Esprit, Myriam, Union des monde reconnaisse en Dieu la source de Jeunes de Gros-Morne, Semeur de Joie, son amour. Nous nous engageons pour Abeilles, Jeunesse Ouverte à l'Amitié, que l'espérance continue à germer, gran-Nouvelle Vision de Carnifice, les Séra- dir et porter des fruits dans nos coins de

> **Michel PHATON et Hernio CARRIE** SPV d'Haïti

Enfin, pendant ces vingt -cinq ans, pour la continuité de notre marche préparatoire à la vie, aujourd'hui, dans la nuit d'un monde qui crie, chante et marche, le SPV d'Haïti tient à affirmer avec audace son espérance et sa foi en l'avenir de l'humanité à la recherche d'un mieux-être pour tous. Malgré



Francine Tousignant, secrétaire au SPV, est aussi engagée au service de l'organisme Le Phare. Elle nous en glisse un mot ici.

Le Phare, une lueur d'espoir pour des familles qui sont à bout de souffle...

Les enfants du Phare en soins palliatifs ont aussi besoin d'apprécier la vie, de s'amuser jusqu'au bout en participant pleinement à des activités qui leur sont adaptées.

Beaucoup d'activités récréatives adaptées à leur condition sont offertes chaque jour. Parmi celles-ci, ma préférence lors de mon bénévolat, ce sont les moments passés dans la piscine avec eux. En effet, chaque semaine, j'ai le privilège d'accompagner des enfants à la piscine du Phare, une expérience spéciale et tellement gratifiante. La relation qui se crée, le contact avec l'enfant qui se retrouve dans l'eau tiède sans cune limitation, aucune gêne dans ses mouvements, c'est toujours une rentransforme tout! Les precontre qui mières fois, après ma formation, j'avais peur de ne pas être à la hauteur des attentes, mais avec le temps la peur est

partie et avec elle le besoin de vouloir bien performer. J'ai appris à être à l'écoute du moment, à l'écoute des besoins et du plaisir de l'enfant que j'accompagne!

Pour certains, c'est un moment de pure détente où toute crispation, tout spasme disparaissent... Pour d'autres, supportés par l'eau, c'est la seule occasion qu'ils auront de se retrouver dans une position verticale (debout), le seul endroit où ils peuvent réaliser cet exploit. Un jour une adolescente m'a dit, avec des étoiles dans les yeux : « moi je suis en fauteuil roulant dans la vie, mais dans la piscine, je marche !!! ». Pour d'autres encore, c'est une occasion d'exprimer leur enthousiasme, leur espièglerie en arrosant partout, même la bénévole qui réagit de façon exagérée ce qui les fait bien rigoler.

Bien sûr, la piscine chauffée et le matériel adaptée sont très importants voire essentiels pour le confort de ces enfants. Mais j'ai l'intime conviction que tous nos gestes faits avec affection, tendresse et amour peuvent faire la différence dans leur trop courte vie. Il faut voir le soleil briller dans leurs yeux quand je leur annonce qu'aujourd'hui, c'est leur tour de venir à la piscine!

Aujourd'hui j'aimerais aussi vous présenter un autre volet de mon bénévolat au Phare. Je fais aussi partie du « Cercle des Grands-Parents du Phare », comité qui travaille en étroite collaboration avec le département du développephilanthropique. Présentement, nous avons un projet, avec l'aide d'un réleur famille. Peut-être arriverons-nous à services qu'ils reçoivent présentement. développer une forme quelconque d'entraide?



Sans l'engagement personnel des créologue du Groupe Maurice. Nous ai- bénévoles comme de tous les employés, merions sensibiliser les aînés à la réalité les enfants et les familles du Phare ne et aux besoins des enfants du Phare et de pourraient bénéficier de la qualité des

> **Francine Tousignant** Montréal

S. Françoise Thibodeau, s.c.o., fait du bénévolat depuis bien des années. Elle nous parle ici de son action dans une maison de quartier.

Depuis 30 ans, je chemine avec le rencontres. SPV. Ma motivation vient du fondateur Léandre Dugal, CSV, par son enseigne- turel a permis d'accueillir les familles des ment des Actes des Apôtres 2,42-47, et jeunes. Le souper de Noël fut une soirée cette phrase suivante : « vous devez an- agrémentée de musique et d'échange de noncer Jésus-Christ là où vous avez les cadeaux. pieds ».

plusieurs villes, et même en Haïti. À la sonnes qui sont intéressées à payer des Maison de quartier Alcide Clément, dans camps pour des jeunes par l'achat de Gatineau, avec l'équipe "Les Faiseurs de friandises-maison et des billets pour le Paix", nous cheminons ensemble une fois tirage. La vie est belle dans notre coin.

par semaine pour l'aide aux devoirs et des activités récréatives avec jeunes du primaire de différents pays. Le français est obligatoire pour toutes les

En novembre, un repas multicul-

À la résidence pour aînés, où je Mes pieds se sont promenés dans demeure, j'ai la collaboration des per-

Le projet du Foyer Léandre-Dugal a permis à des jeunes de retrouver un sens à la vie et de marcher sur le chemin du bonheur.

#### L'école MEVA et le centre Léandre-Dugal

goût à la vie, est signe d'espérance, re-tionale, les enfants pourront accéder au jeunes ? L'école Meva est une partie des maire. activités du Foyer Léandre-Dugal csv. Elle a trois devises: EFFORT - COURAGE - EX-CELLENCE. On a choisi l'hymne du SPV- élèves dont 37 garçons et 38 filles âgés de SAHYA comme hymne de l'école. La pre- 5 à 15 ans. Ils sont repartis en cinq classes mière partie de l'école a été inaugurée le et tenus par 4 enseignant(e)s. Ces enfants responsable régional du SPV-SAHYA, j'ai journaliers et des personnes en situation choisi F. Léandre Dugal comme parrain de difficile. Le problème actuel est de coml'école après avoir demandé son avis. Le ment assurer la pérennité de l'école, car SPV Meva se réunit dans le foyer et y fait jusqu'à présent, on galère pour assurer le ses activités de temps en temps.

Jésus dit à ses ciples: « Laissez les enfants venir à moi, accueille ses enfants bien aimés. ne les empêchez pas! » (Luc 18, 15-17) Comme Jésus, on a accueilli les enfants pour leur donner une éducation qui leur permettra d'assurer leur avenir. Jésus a dit : « Je suis le chemin et le vérité et la vie. » (Jean 14,6) Éduquer un enfant, c'est

donner à leur avenir toutes ses chances de s'épanouir. Favoriser l'école, c'est donner aux enfants le meilleur de ce que nous pouvons leur offrir pour leur donner un meilleur avenir. Prendre soin du présent pour un meilleur avenir.

Avec les activités scolaires, parascolaires et ludiques suivant les pro-Comment cette école redonne le grammes du ministère de l'éducation nadonne confiance aux enfants et aux niveau collège, car l'école n'est que pri-

Actuellement. l'école accueille 75 19 janvier 2014. Étant en ce moment-là sont issus de 43 familles, en majorité des fonctionnement de l'école. Mais nous avons confiance en la providence de Dieu. dis- Dieu pourvoira ce dont on a besoin car on

> Le responsable de l'école Meva et du Foyer Léandre-Dugal. **Andriantiana Gérard Eugene** Madagascar

Wanda et Claude Boulais sont deux Viateurs associés qui se préoccupent beaucoup de la vie autour d'eux. Voici un exemple de leur engagement.

#### Espérer, est-ce encore possible?

Voici le projet d'un comptoir à pain qui est né de l'initiative d'une amie qui rêvait de pouvoir récupérer tout ce pain perdu dans nos épiceries. Une petite équipe d'amis s'est formée. Le projet est devenu un engagement. Cinq jours semaine, nous récupérons à l'épicerie, le pain et les pâtisseries périmés mais encore acceptable. Nous les congelons et distribuons une fois par semaine à des personnes défavorisées. familles monoparentales.

engagement s'est greffée la soupe une quelques instants de leur semaine. fois par mois. Les surplus de denrées nonpérissables de la guignolée s'ajoutent à l'offre pour les premier mois de l'année.

Côtoyer, mieux connaître, écou-

ter, accepter ce que ces bénéficiaires vivent, être témoin de la satisfaction et de la reconnaissance qui se lit dans leurs yeux, voilà la plus belle récompense. Il se crée un réseau d'entraide, de soutien, de communication et un espace d'écoute et de compréhension. Il y a de grandes richesses et de la solidarité au cœur des plus démunis.



Notre engagement dans la comhommes et munauté nous permet de jeter un regard femmes de tous les âges et à plusieurs nouveau sur des personnes et des évènements tout en étant un relais d'espérance. La guignolée et le comptoir à pain Des mécènes ont été trouvés, ce se complètent et s'adressent à la même qui permet aussi la distribution d'œufs, clientèle. Ils permettent à plusieurs perde fromage, de margarine, de lait, de pain sonnes de vivre d'espérance dans la dignifrais et autres denrées périssables. À cet té, la joie, la bonté et le bonheur pendant

> Wanda Batko et Claude Boulais **Vaudreuil-Dorion**

Une réflexion bien sentie d'une équipe SPV d'Antananarivo sur l'espérance dans des conditions de vie bien difficiles.

#### Il n'y a pas de rose sans épines

de plus en plus difficile. Pour jouir de nos cultés, ceux-ci n'effacent pas nos espoirs droits, il faut qu'on paie une fortune si mais ils les cachent seulement. Il existe un nous ne connaissons pas des personnes germe d'espoir qui habite en chacun de haut-placé. Le phénomène du « sous la nous et qui a besoin d'être nourri pour table » règne dans toute la nation. C'est qu'il ne meure pas. Chacun a sa technique tellement triste de voir des personnes qui pour nourrir ses propres espoirs, mais ce font des grèves partout pour réclamer qui est sûr c'est que « la bible est une leurs droits, mais qui seront par la suite vraie source d'espoir ». Elle nous rappelle tuées ou menacées s'ils divulguent la véri- l'Amour et la promesse de Dieu, car en lui té. À cet effet, nous sommes apeurés de demeure la raison de nos sourires, de nos montrer la vérité ou de demander la liber- vies et de nos espérances. té d'expression. Par conséquent, le silence et l'amertume ainsi que la soif de s'entretuent, se droguent ou vagabon- tourage puise force et courage. dent ici et là pensant trouver le bonheur.

personnes heureuses, souriantes et qui se contenter de ce que nous avons nous rayonnent de bonheur partout où elles permet de vivre heureux. « L'argent ne vont. Et on se demande si elles n'ont pas fait pas le bonheur » comme dit le dicton.

de problèmes, si elles ne sont pas touchées par le phénomène de destruction dans nos pays. Je crois que la réponse est non. Mais quel est donc le secret de leur bonheur? Comment font-elles pour rester joyeuses?

Même si nous sommes fréquem-Admettons que la vie actuelle soit ment affectés par des échecs et des diffi-

Nos petits gestes sont également vengeance occupent les esprits. C'est à ce une source d'espoir tant pour nous que moment-là que le désespoir commence à pour notre prochain. Un seul sourire peut nous ronger et à nous habiter, de telle changer la journée d'une personne. À trasorte que les faibles d'esprit se suicident, vers nos bons comportements, notre en-

En outre, nous ravivons l'espoir Pourtant, on trouve encore des qui dort en faisant régner la justice. Savoir



Le bonheur ne dépend pas de ce « Lève-toi et marche... » que nous sommes, mais uniquement de notre façon de penser. Soyons reconnaissants envers notre vie, disons que c'est la meilleure version qui puisse exister. Bref,

croire, toujours croire, croire que la vie est plus forte que la mort, et qu'au bout du tunnel jaillit la lumière. Seigneur! Face aux petites et grandes difficultés de chaque jour, fais-nous nous souvenir que nous devons puiser notre force dans une parfaite confiance en ta présence. Lorsque les peurs ou l'amour propre nous paralysent, que simplement nous acceptons d'accueillir ton Amour qui nous redit :

Larissa, SPV Vahatra Madagascar

Le SPV de St-Bernard est bien engagé dans son milieu. Voici deux projets qui animent son responsable Robert Perreault.

#### Des déjeuners communautaires

St-Bernard-de-Michaudville, étant donné le déménagement du bureau municipal dans un local autre que la sacristie où il était auparavant, cela a perdu milieu, ont ensuite débuté en mars lieu de rencontre hebdomadaire. 2011, des déjeuners hebdomadaires pour leurs membres, sauf en période estivale.

Ces déjeuners sont gratuits pour les membres et au coût de 2 \$ pour les nonmembres.

L'expérience s'est avérée formidable. Les déjeuners regroupent une bonne vingtaine de personnes. Des liens se sont créés au fil des années. Si quelqu'un est malade, le groupe s'en préoccupe. Il est devenu facile de demander des services, soit de trouver des bénévoles pour aider à des activités. La semis de réaménager le local en cuisine. Les maine est ponctuée par cette rencontre membres du club FADOQ, soit les aînés qu'est le déjeuner du lundi et c'est notre

#### Un ciné-famille à St-Bernard

Il y a 2 ans, suite à une demande de subvention fédérale, le club FADOQ de St-Bernard a obtenu un écran de 160 pouces par 90 et un projecteur de 4000 lumens. Nous avions déjà auparavant débuté des présentations, mais maintenant nous devenions outillés avec en plus les permis requis, que nous rembourse la municipalité. Nos présentations ont lieu dans le local-église où les bancs ont été enlevés et qui sert de centre communautaire, en plus de lieu de culte.

Nos présentations regroupent présentement une quarantaine de personnes, des jeunes de la maternelle et du

début du primaire, avec leurs parents et grands-parents. Les jeunes s'installent par terre sur des couvertures apportées par les parents et suivent religieusement les films de Disney, en Blu-ray, que nous leur présentons à chaque premier vendredi du mois, sauf en période estivale. Il y a un coût d'entrée : 1 \$ pour un jeune, 2 \$ pour un adulte et 5 \$ pour une famille. À la pause, tous ont droit gratuitement à un breuvage et à des grignotines. À chaque fois, les jeunes sont contents de se retrouver et à la fin, c'est l'occasion, pour les adultes, de parler entre eux.

Robert Perreault St-Bernard de Michaudville

Benoit Gauthier travaille à l'Arche de Trois-Rivières. Viateur associé, il se préoccupe toujours des personnes qui sont, trop souvent, mises à l'écart dans nos sociétés basées sur la rentabilité.

#### Pour une société plus humaine

J'assiste des personnes dans leurs besoins et c'est réciproque. Je vis avec elles et nous partageons notre quotidien. Je fais de mon mieux pour que l'on soit bien. Eux aussi. Taquineries, rires et plaisirs de faire chacun sa part sont au rendez -vous pour être bien dans notre foyer.

C'est dans un esprit de simplicité, de joie, de confiance, de responsabilité, de désinstallation, de présence, de service et d'engagement que je vis à l'Arche. Je ne prétends pas avoir tous ces dons mais je garde ces guides en tête pour faire de mon mieux chaque jour.

Mon espérance est que chacun puisse avoir sa place pour s'épanouir. L'Arche change le monde, un cœur à la fois. Ambitieux, de longue haleine, mais réalisable je l'espère. Je ne dis pas que c'est facile. Je dis que ça vaut la peine.

Benoit Gauthier, Trois-Rivières

### Relire la Parole pour aujourd'hui

#### Une relecture - Romains 5, 3-5

Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Que veut dire pour nous aujourd'hui : rendre compte de l'espérance qui nous habite? Nous sommes des chrétiens, celles et ceux qui suivent le Christ aujourd'hui. Alors, à quoi ce texte nous appelle-t-il?

Il était une fois un cultivateur qui a semé le grain dans son jardin. Il anticipait une récolte fructueuse, car il puisait son trésor dans le fruit de son jardin. Pour cela, il entretenait constamment sa terre. Rien, pas même les mauvaises herbes, n'affectait son dynamisme et son ardeur au travail. Cela le motivait au contraire. Il était persuadé qu'à la fin de tout, il aurait une récolte satisfaisante qui viendrait récompenser son dévouement.

L'histoire de ce cultivateur se rapproche de la fable Le laboureur et ses en-

fants de Jean de La Fontaine. Le vieux et riche laboureur a su trouver un moyen pour susciter l'intérêt de ses enfants pour le travail en leur faisant accroire qu'il y avait un trésor caché dans son jardin. Ceux-ci ont fouillé, bêché, creusé la terre. Ils ne trouvèrent pas de trésor mais se rendirent compte que les grains qu'ils ont semés ont produit une abondante moisson. Et la fable de se terminer en disant : « Mais le père fut sage de leur montrer avant sa mort que le travail est un trésor ».

L'image du cultivateur courageux, résilient, réaliste nous renvoie à la vertu de l'espérance dont il est question dans l'épître aux Romains. Comment rendre compte de l'espérance qui nous habite?

Le cultivateur, lucide, a tout mis en place dans le but de bien réussir sa récolte. Il n'aurait pas enregistré les résultats positifs s'il ne s'était pas impliqué activement dans l'entretien de son jardin. La récolte n'aurait pas été encourageante. Sa persévérance a été récompensée. Il en est sorti avec la satisfaction d'avoir accompli une besogne qui a porté beaucoup de fruit.

L'espérance de ce cultivateur s'est bâtie sur sa petite voix intérieure qui n'a

### Relire la Parole pour aujourd'hui

cessé de l'encourager à prendre soin de ceux qui sont bafoués dans leur dignité et son jardin. « La tête, tant qu'elle n'est pas leur existence. coupée, espère toujours porter un chapeau » dit la sagesse haïtienne. Le cultivateur n'a jamais abandonné.

se base-t-elle?

Cette Parole de Dieu de l'épître jours au pluriel. aux Romains nous appelle à un dépasse-

Ces étincelles de vie doivent habiter chacun de nos gestes et illuminer notre quotidien. Notre terre sainte se Quelles sont aujourd'hui nos rai- profile à travers les lieux où nous avons sons d'espérer ? Dans un monde où l'effi- les mains et les pieds bien ancrés. Comme cacité et le succès prédominent, sur quoi ce cultivateur, nous devons sans cesse notre confiance en un lendemain meilleur nous référer à d'autres dans la poursuite du bonheur commun. L'amour ne se construit pas tout seul. Heureux s'écrit tou-

Notre espérance chrétienne se ment de nous-mêmes pour nous accro- fonde sur la certitude que Dieu tient toucher à tout ce qui est un germe de vie au- jours ses promesses et qu'il n'abandonnetour de nous. Nous devons continuer à rajamais ses enfants. Elle repose sur cette créer des liens de solidarité, des lieux de conviction que Dieu ne cessera jamais de communion où l'entraide, l'empathie, nous aimer. L'AMOUR fait partie de l'être l'écoute attentive sont privilégiées. Nous même de Dieu. S'il en avait un, nous didevons défendre la cause de celles et rions même que l'amour est constitutif de

l'ADN de Dieu.

Vivre dans l'espérance, c'est donc accepter la persévérance éprouvée et, en même temps, semer la joie par nos gestes bienveillants. Nos petites semences de bonheur germeront toujours, à coup sûr. L'espérance ne déçoit pas. Soyons des semeurs et semeuses d'espérance!



Une équipe SPV du Madagascar fêtant le 54e anniversaire du SPV.

P. Robert Jean, c.s.v. Montréal

#### Un regard sur le monde

#### **Tout change au Burkina Faso**

L'année 2017 se termine et l'année 2018 commence. Le Burkina a connu un grand bouleversement depuis l'insurrection populaire (30 et 31 octobre 2014). Un changement de mentalité a été opéré. La population revendique plus facilement maintenant car elle a conscience de son nouveau pouvoir. A chaque mois, un corps de métier déclare la grève afin d'améliorer leur condition de vie. Cela a



commencé par la magistrature suivi des douaniers, des financiers (impôt), des agents de la santé et maintenant le domaine de l'éducation. La présence de djihadistes dans le nord ne facilite pas la relance économique du secteur privé. Certains concitoyens regrettent même le départ de Blaise Compaoré avec toutes les crises qui secouent le pays. Le gouvernement a tellement de défis à relever dans plusieurs secteurs qu'après deux ans de pouvoir le nouveau parti MPP a décu une grande portion de la population. Les changements espérés ne sont pas arrivés et la justice n'est toujours pas rendue pour les assassinats de Norbert Zongo, de David Ouédraogo et de Thomas Sankara. On observe que l'écart entre les riches et les pauvres s'agrandit. Le quartier Ouaga 2000 se développe, de grandes villas se construisent et les gens dans les zones non loties n'ont toujours pas d'eau. En région, dans la brousse, la situation n'est pas mieux car le système routier est toujours déficient et le nombre de puits insuffisant. Mais le plus fantastique est le courage des Burkinabè. Les gens se battent pour assurer le minimum vital pour leur famille. L'espoir d'un lendemain meilleur les motive à relever leurs manches pour construire un demain meilleur. (Tiré d'un article de OGUDO Kingsley Uchenna CSV, FasoViat, décembre-janvier 2018, no 22)

#### Un regard sur le monde

#### **Une femme d'exception : S. Christiane Sibillote**

Le 22 décembre 2017 à l'âge de 101 ans décédait S. Christiane Sibillote de la communauté des Sœurs Auxiliatrices. Grande amie du SPV jusqu'au bout de sa route, Christiane a été et demeure une femme engagée sans un instant de répit dans la défense des droits et libertés, tout spécialement ceux des appauvris. Pharmacienne de formation, elle sera de l'équipe qui a mis en place la Pharmacie populaire de Pointe Ste-Charles (un des



quartiers très pauvres de Montréal). Ses nombreux engagements la mèneront toujours aux périphéries pour combattre les injustices et donner la parole aux sans-voix. « Les pauvres, les sidéens, les assistés sociaux, les prostituées, les démunis, les exclus demandent et ont besoin, avant tout, de notre solidarité », disait-elle à François Gloutnay (cité dans le Devoir du 5 janvier 2018). En mémoire de cette femme debout, continuons notre marche avec tous les exclus de la terre.

#### Mgr Maurice Couture s'éteint aussi



Le 19 janvier 2018, à l'âge de 91 ans, décédait l'évêque émérite du diocèse de Québec, Mgr Maurice Couture. Il aimait bien se retrouver au cœur de monde. Souvent présent aux activités du SPV, il savait se faire proche des jeunes et inviter à travailler pour un monde plus respectueux des personnes, surtout des plus petits. Nous garderons le souvenir d'un homme d'une grande bonté et d'un sens aigu de la miséricorde. Il souriait aux propos du pape François qui appelle à sortir de nos sécuri-

#### Un regard sur le monde

#### En RD Congo, les évêques militent pour des élections

Depuis des mois, les évêques de la RD Congo, tout spécialement le cardinal Pasinya, archevêque de Kinshasa, demandent le rétablissement d'un processus démocratique transparent et respectueux de la constitution du pays. Le président Kabila s'accroche au pouvoir même si son mandat est terminé depuis un an déjà. Les manifestations pacifiques ont été violemment réprimées entraînant une réaction forte du cardinal. « Nous ne pouvons que dénoncer, condamner et stigmatiser les agissements de nos prétendus vaillants hommes en uniforme qui traduisent malheureusement, et ni plus ni moins, la barbarie. » On a vu des soldats lancer des bombes lacrymogènes pendant des célébrations eucharistiques, voler, fouiller les gens dans les églises, défoncer les presbytères, tirer sur des personnes qui n'avaient que la Bible à la main. Continuons à dénoncer cette situation et soutenons les équipes SPV de ce pays!

#### Haïti, huit ans après le tremblement de terre

Il y ans déjà, un violent séisme entraînait dans la mort plus de 230 000 personnes en Haïti. Le cardinal Chibly Langlois, évêque des Cayes, en parlait sur *Vatican News*. « Aujourd'hui, malgré les promesses d'aide, la reconstruction matérielle peine à se mettre en place. De nombreux bâtiments et infrastructures demeurent en ruines, des milliers de familles sont toujours sans abri... Le traumatisme reste grand au sein de la population haïtienne, tout comme le sentiment d'abandon. »

#### Le pape François au Chili et au Pérou

Le pape a rappelé tout au long de son parcours l'engagement des chrétiens en faveur des exclus. Il nous a invités à sortir de nos lieux sûrs pour nous retrouver aux périphéries de la vie. Il a affirmé haut et fort que nous devons lutter contre la culture du rejet « qui ne veut que consommer ». Il a aussi fustigé la culture machiste qui ne « prend pas en compte le rôle important de la femme dans nos communautés. » Pour en savoir plus, visitez le site web de Vatican News.

### On a lu pour vous

# Maurice Bellet, <u>Un chemin sans chemin</u>, Bayard, Paris, 2016, 178 pages

« Dès la première phrase, Maurice Bellet annonce la couleur : on ne parlera ici que des « choses premières ». Il s'agit d'aller au-delà de notre monde de souffrance, de vaincre ce qui nous entraîne vers l'enbas, de franchir les brouillages qui nous assaillent et d'aller au-devant d'une « communion primitive ». Ce n'est rien de moins qu'une nouvelle naissance, une renaissance, qu'il est question, afin de rencontrer en nous ce qui est proprement humain et qui seul nous permet de vivre avec les autres humains. Une telle rencontre se fait parfois au prix d'un abandon de tout ce à quoi nous nous étions auparavant attachés et qui nous a poussés vers le gouffre de la violence et de la méconnaissance de l'humain. Mais que devient, dans ce dou-



loureux parcours, la foi avec laquelle nous vivions ? Il se pourrait, en effet, que surgisse une autre relation au monde, à tous les aspects du monde, y compris à l'Invisible. Pour vivre ce que Bellet nomme une relation « de sujet à sujet », il faut, à un moment donné, avoir l'intuition de ce que peut-être « l'autre » sujet de cette relation. Et la prémonition de l'existence même de ce qu'on appellerait « Esprit », avec une majuscule, et qui ne se règle pas sur ce que nous sommes accoutumés à désigner comme l'ordre du monde, devient à elle seule un acte de foi. »

Présentation de Ivan Kamenarovic dans la revue Études.



Tous les livres présentés sont disponibles à la Librairie Paulines.

2653, rue Masson, Montréal (Québec) H1Y 1W3
Tél.: 514 849-3585 • ligne sans frais 1 888 454-8739
libpaul@paulines.qc.ca • www.librairies.paulines.qc.ca

### Table des matières

| En ouverture                                       |    |
|--|----|
| Comment cultivons-nous notre espérance ?           | 3  |
| Pour élargir nos horizons                          |    |
| Pour une culture de l'espérance                    | 4  |
| Il est toujours temps d'agir                       |    |
| CATHII   | 8  |
| Ce que je suis devenue par le SPV                  | 9  |
| Des gestes qui ouvrent à l'espérance               | 11 |
| 25 ans du SPV d'Haïti : un succès et un engagement | 13 |
| Le Phare, une lueur d'espoir                       | 15 |
| Présence au monde                                  | 16 |
| L'école Meva et le foyer Léandre-Dugal             | 17 |
| Espérer, est-ce encore possible?                   | 18 |
| Il n'y a pas de rose sans épines                   | 19 |
| Des déjeuners communautaires et un ciné-famille    | 20 |
| Pour une société plus humaine                      | 21 |
| Relire la Parole pour aujourd'hui                  |    |
| Une relecture de Romains 5,3-5                     | 22 |
| Un regard sur le monde                             |    |
| Tout change au Burkina Faso                        | 24 |
| Une femme d'exception, S. Christiane Sibillotte    | 25 |
| Mgr Maurice Couture s'éteint aussi                 | 25 |
| En RDC, les évêques militent pour des élections    | 26 |
| Haïti, huit ans après le tremblement de terre      | 26 |
| Le pape François au Chili et au Pérou              | 26 |
| On a lu pour vous                                  |    |
| Un chemin sans chemin                              | 27 |
| Table des matières                                 | 28 |